

Chronologie de l'histoire du Maroc

(Des temps préhistoriques à la fin du XX^e siècle)

Présentation et direction

Mohamed Kably

Deuxième tirage

Texte revu et amendé

Edition de l'Institut Royal
pour la Recherche sur l'Histoire du Maroc
Rabat - 2014

Introduction

Toute démarche, en matière de chronologie historique, pourrait se définir comme une approche consistant à identifier des faits que l'on s'applique à ventiler suivant une ligne directrice précise, laquelle s'adosse à une succession temporelle et aboutit de ce fait à une construction conforme à l'acception étymologique du terme "chronologie". Or, s'agissant de données à situer ainsi dans le temps pour les présenter d'une manière intelligible, peut-être y aurait-il lieu, à ce niveau préliminaire, de focaliser l'événement en tant que matériau de base destiné à être appréhendé d'une manière adéquate. D'emblée, l'on constaterait alors que le traitement réservé jusque-là à l'entité événementielle fut partout ondoyant et divers. Puisque l'événement, en tant que tel, aura connu une histoire mouvementée qui dut varier suivant les civilisations et l'arrière-plan linguistique. Et sans vouloir nous arrêter à cet aspect ponctuel, l'on ne peut que reconnaître qu'intrinsèquement, le terme "événement" demeure polysémique, que ce soit en arabe ou en dehors de l'arabe, tout au moins dans les langues environnantes. En ce sens qu'il renvoie alternativement, ici comme là, aux notions d'irruption, de changement et d'innovation inscrites, toutes ensemble, dans une perspective impliquant la succession et/ou la durée. De plus, le même terme peut annoncer à l'occasion un infléchissement progressif ; de même qu'il peut recouvrir quelque rupture s'engouffrant subitement dans l'édifice en place. A ce propos, point n'est besoin de démontrer que tant de variantes pourraient être le fait de la nature ou de l'action humaine, fût-elle individuelle ou collective, quand elles ne procèdent pas des interactions sociales ou alors des relations établies entre coalitions et entités étatiques sinon même des rapports existant entre chacune de ces multiples composantes et l'espace d'appartenance ou l'environnement plus large de la région. Par ailleurs, l'on sait qu'un événement pourrait être provoqué par un agent aisément repérable comme il lui arrive d'être provoqué anonymement par différentes forces agissant à distance, à partir de l'extérieur. D'autre part, il est à noter que tout événement a un effet qui pourrait également avoir le sien et se sérier éventuellement, en conséquence. Autrement dit, tous les faits – ou presque – sont solidaires et s'éclairent plus ou moins les uns les autres.

Qu'en est-il, par conséquent, du traitement réservé à l'événement ainsi perçu, au sein de l'historiographie marocaine comparée sous ce rapport au même genre pratiqué ailleurs ? De fait, la majorité des sources élaborées au

Maroc reprend la même approche retenue par la tradition historiographique de langue arabe. Et l'on sait que pour cette approche, l'événement constitue une simple donnée isolée et se suffisant quasiment à elle-même parce que se situant comme un véhicule sans attache destiné à transmettre une information et une seule. Or, à considérer la courbe qu'avait décrite l'historiographie occidentale aujourd'hui considérée comme historiographie de référence, l'on constate que le point de départ est à peu près identique, que la même représentation de l'événement s'y retrouve, bien qu'avec des variantes, tout au long des périodes précédant les Temps modernes. Néanmoins, avec le milieu du XX^e siècle et les mutations fondamentales opérées par les sciences sociales, une telle perception allait s'éclipser peu à peu devant l'avance effectuée en faveur de l'événement saisi comme une composante inscrite à côté d'autres, dans la durée. Si bien que débordant l'exigüité de l'instant, cet événement allait s'insérer dans des plages temporelles beaucoup plus vastes, ce qui l'amène à intégrer des entités incluant divers supports et passerelles et à déboucher par là-même sur des phénomènes interférents ou des assises structurelles pour éclairer quelque variable ou réalité récurrente. Cela étant, l'on retiendra à ce propos que bien qu'elle ait tôt fait de marginaliser sinon même d'exclure l'événement pris comme entité à part, la nouvelle approche, en dépit de son succès spectaculaire, ne parvint guère à conjurer le retour en force, dès le fin du même siècle, du phénomène désormais appelé "retour" ou "renaissance" de l'événement. Avec cette nuance, néanmoins, que la "renaissance" en question implique, en un mot, que l'événement soit appréhendé comme support d'une situation composite qu'il convient de commencer par déconstruire et d'en éclairer les zones d'ombre, suivant l'optique et la stratégie de longue durée, avant de faire appel aux éléments ainsi obtenus pour dégager la signification profonde de l'événement traité ainsi, à l'arrivée, comme point de ralliement des différentes composantes.

Dans ces conditions, opérer un choix adéquat, à propos de l'élaboration d'une première chronologie de l'histoire du Maroc, ne va pas sans embarras. A cet égard, l'on se bornera à retenir que le projet, en tant qu'ensemble, dut passer par deux étapes principales dont la première aura consisté à traiter l'événement selon l'acception obsolète privilégiée par l'historiographie locale traditionnelle. De ce fait, le résultat obtenu ne fut plus qu'un inventaire détaillé d'événements ponctués çà et là de généralités répétitives, ce qui ne devait guère aider à éviter les embuches colportées par des récits peu enclins, au surplus, à mentionner les détails indésirables ou, encore moins, à évoquer les réalités qu'on catalogue aujourd'hui comme occultes ou qu'on range volontiers sous le label du "non dit". Aussi, une seconde étape allait-elle s'avérer aussitôt inéluctable. Dans un premier temps, l'on s'attela à dégager une évaluation précise du travail réalisé ; après quoi, l'on passa immédiatement à la restructuration de l'édifice, c'est-à-dire à la reprise, au premier chef, de la périodisation existante et de l'approche adoptée à propos du phénomène événementiel en tant que tel. De sorte que la nouvelle

démarche aura finalement entrepris d'intégrer les composantes destinées à permettre de conjurer l'appréhension traditionnelle dudit phénomène tout en suggérant – même de loin – la pertinence d'autres facteurs apparentés à l'approche impliquée par le récent "retour" ou l'actuelle "renaissance" de l'événement, laquelle approche est aujourd'hui privilégiée par l'ensemble de la communauté scientifique. De fait, de tels facteurs seront de simples éléments d'appui se limitant à investir, au sein de ce projet, et les textes de présentation globale et les introductions sectorielles et les notes explicatives de bas de page ; d'autre part, ils y épousent occasionnellement la forme de données collatérales incluant, à côté des arbres généalogiques, les "ensembles" événementiels et les liens probables sous-tendant ces derniers. S'ajoute à ces éléments interférents tout un appareil de textes diversifiés abondant dans le même sens et destinés à provoquer un éclairage croisé tout en dégageant les liens de solidarité existant entre l'événement à examiner et ceux qui s'y apparentent ou le jalonnent sans négliger pour autant ni l'impact de la documentation disponible ni celui de la dimension des faits satellitaires.

Quoi qu'il en soit, il nous faut souligner l'importance de l'effort investi, afin que cette chronologie voie d'abord le jour en langue arabe, et ce tout aussi bien par le groupe élargi qui se chargea d'en préparer le premier jet que par le comité réduit qui devait procéder à la révision de l'ensemble pour introduire les modifications qui s'imposent avant de vaquer à l'élaboration définitive du projet. Aussi, ai-je le plaisir, tout en adressant mes vifs remerciements à chacun des membres des deux équipes, de saluer en même temps la mobilisation collective de chaque groupe, au travers des différentes étapes préparatoires. Mes remerciements les plus sincères s'adressent, d'autre part, aux membres du comité de traduction qui ont eu le mérite, séparément et tous ensemble, d'avoir rendu le texte avec rigueur tout en prenant sur eux, çà et là, de clarifier des faits demeurés jusque-là obscurs, de préciser des dates et parfois d'ajouter des informations inédites. A cet égard, une mention particulière doit être dédiée à M. Abderrahmane El Moudden pour l'effort si méritoire qu'il dut fournir en assurant le suivi de l'organisation du texte tout en veillant à l'agencement des spécificités inhérentes à chacune des articulations du corpus. Par ailleurs, qu'il me soit permis de remercier également le personnel administratif de l'Institut Royal, avec à sa tête M. Mohammed Ferhane, Secrétaire Général de l'établissement, pour le suivi et l'esprit de persévérance dont ils n'eurent de cesse, tous ensemble, de faire preuve.

Mohamed Kably
Directeur de l'Institut



Buste de Juba II



Monnaie de Juba II



Pièce du minbar en bois de la
mosquée des Andalous



Dirham idrïside



Mosquée Hassan II à Casablanca



Funérailles du roi Hassan II (Juillet 1999).

Table des matières

Table des cartes	XII
Table des illustrations	XIII
Tables des encadrés	XVI
Translittération	XIX
Orthographe	XX
Abréviations usuelles	XXI
Introduction	1
A propos des critères chronologiques et de la classification des événements	5
Le Maroc préhistorique. Des origines au VIII ^e s. av. J.-C.	9
Le Paléolithique inférieur	10
Le Paléolithique moyen	10
Le Paléolithique supérieur	11
Le Néolithique	11
La Protohistoire	12
Le Maroc et la Méditerranée avant l'islam (VIII ^e siècle avant J.-C. - 655 ap. J.-C.)	13
La période de l'ouverture sur la Méditerranée (VIII ^e siècle avant J.-C. - 40 après J.-C.)	14
La domination romaine (40 à 429 ap. J.-C.).	17
Vers l'apparition d'un nouvel ordre politique (de 429 ap. J.-C. à l'arrivée de l'islam)	23
Débuts de l'islamisation et pluralité des domaines doctrinaux	25
Les débuts	26
Pluralité régionale et divergence doctrinale	29
Mise en place et enracinement de l'Etat central	37
Phase d'initiation	38
Du totalitarisme doctrinal à la régression suivie d'éclatement	45

L'expérience mérinide : des implications du pouvoir aux aléas centrifuges de l'espace	56
Les mutations du IX ^e /XV ^e siècle	73
Entre Crises et tentatives de redressement (X-XII ^e /XVI-XVIII ^e s.)	87
Vers la consolidation du pouvoir sa'adien	89
Eclatement de la crise du XVII ^e siècle	100
Vers la consolidation du pouvoir des 'Alawites	106
La Crise de trente ans	120
Prémices du processus de réforme et d'ouverture	127
Le Maroc au XIX ^e siècle : pénétration étrangère et nécessité de réforme	135
Crise du système traditionnel (1204-1245/1790-1830)	136
Pressions étrangères et tentatives de réforme (1245-1330/1830-1900)	153
Troubles et entreprises préliminaires à l'instauration du Protectorat (1318-1330/1900-1912)	181
Le Maroc au temps du Protectorat (1912-1956)	191
Conquête, résistance armée et émergence du Mouvement national (1912-1934)	192
Vers l'organisation du mouvement national et la revendication des réformes (1934-1944)	210
Le mouvement national et la revendication de l'indépendance (1943-1956)	218
Le Maroc après l'indépendance (1956-1999)	235
De l'alliance à la compétition entre les composantes nationales (1956-1965)	237
Vers l'autoritarisme et le pouvoir personnel (1965-1990)	252
Retour à l'ouverture politique et intégration de l'opposition (1991-1999)	272
Arbres généalogiques	282
Bibliographie	295